



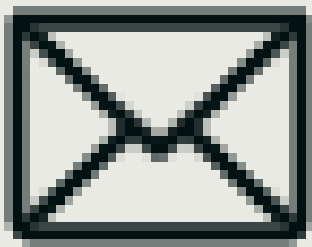
ICP

UNIVERSITAS
CATHOLICA
PARISIENSIS

Zoom
sur

Que faire après des études de philosophie ? 7 métiers méconnus qui recrutent des philosophes

Bien au-delà de l'enseignement, ce parcours de formation ouvre la voie à des métiers encore insoupçonnés : conseil aux dirigeants, éthique, droit, intelligence artificielle... Découvrez les débouchés professionnels de la philosophie et les parcours qui permettent d'y accéder.



Recevez l'actualité de l'ICP !

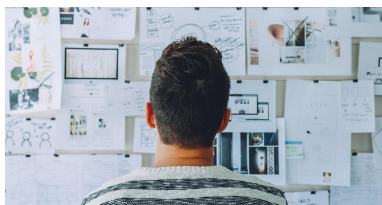
Je choisis mes centres d'intérêts

Le cursus de philosophie à l'Institut catholique de Paris : licence, master et doctorat

Fondée en 1895, héritière d'une tradition prestigieuse, la Faculté de Philosophie est un centre d'études universitaires en philosophie de renommée internationale dévoué à la réussite de ses étudiants.

La Faculté de Philosophie offre une formation universitaire sanctionnée par deux types de diplômes : des **diplômes nationaux** et des **diplômes canoniques de philosophie** (la Faculté a été érigée en Faculté ecclésiastique en 1895).

Retrouvez plus d'informations sur la page dédiée à la faculté de Philosophie.



Quels sont les emplois traditionnellement occupés par les diplômés de philosophie ?

Enseignant-chercheur, professeur certifié ou agrégé dans l'enseignement secondaire, métiers des secteurs du journalisme, de l'édition, de la culture, de la rédaction, métiers du livre, des médias, de la production de contenus intellectuels, voilà les métiers auxquels on pense spontanément après des études de philosophie.

Voici pourtant 7 **métiers** plus méconnus et parfois bien plus inattendus qui recrutent des diplômés en philosophie et qui sont directement liés aux **compétences attractives** que développent les étudiants de philosophie au cours de leurs études :

Esprit critique

Rigueur logique

Capacité d'abstraction et de raisonnement

Analyse de problèmes complexes

Prise de recul et vision globale

Éthique et responsabilité

Qualités rédactionnelles et argumentatives

Questionnement stratégique

Les entreprises ont besoin de professionnels capables non seulement de **comprendre les performances techniques** des systèmes, mais aussi d'en **interroger les limites, les biais, l'impact social et les responsabilités** qu'ils engagent.

Les jeunes diplômés en philosophie ont donc un avantage sur le **marché du travail** : les entreprises recherchent de plus en plus des professionnels **conscients des enjeux globaux** de leur secteur d'activité et capables de **répondre à des questions plus larges** que les seules compétences techniques ne suffisent plus à traiter.

Conseiller philosophique : accompagner les dirigeants d'entreprise

Le métier de **conseiller philosophique** ou **consultant en philosophie d'entreprise** consiste à **accompagner des dirigeants, managers ou entrepreneurs** dans un travail de **clarification** :

quelles sont leurs **valeurs réelles** ?

Quel est le **sens** de leur **action** ?

Sur quoi reposent, au fond, leurs **décisions stratégiques** ?

Contrairement à un consultant classique, **le philosophe** n'apporte pas de solution technique : il aide à **mieux formuler les questions**, souvent via des **séances de dialogue individuelles** ou des **ateliers collectifs**. C'est un métier d'**indépendant** : le consultant intervient **ponctuellement**, pour plusieurs clients en parallèle, sans être intégré à l'entreprise elle-même.

Devenir philosophe dans le domaine de l'IA

Le métier de "**philosophe de l'IA**" ou **éthicien de l'intelligence artificielle** consiste à interroger **les valeurs, les biais et les conséquences sociales** des systèmes que développent les entreprises technologiques, là où les ingénieurs se concentrent sur leur fonctionnement technique.

Malgré les récents articles sur le sujet, le phénomène n'est pas nouveau : Google avait déjà fait appel, dès 2010-2011, à un **"philosophe en résidence"**.

Amanda Askill, Docteure en philosophie, incarne le mieux ce métier. Après avoir travaillé deux ans au sein de l'entreprise OpenAI, elle rejoint Anthropic en 2021. Elle y dirige depuis l'équipe d'« alignement de personnalité » et a joué un rôle central dans **la rédaction de la Constitution de Claude**, un document de plus de 20 000 mots qui définit les principes devant guider le modèle pour arbitrer entre **sécurité, honnêteté et utilité**.

À mesure que les systèmes d'IA deviennent plus **autonomes** et **influencent** davantage nos décisions, les entreprises du secteur recherchent des **professionnels** capables de poser ce type de questions, un besoin qui devrait s'accroître dans le futur, notamment du fait des problèmes éthiques et environnementaux que posent l'IA et ses différents usages.

Juriste / éthicien et responsable conformité : quand philosophie et droit se rencontrent

Philosophie et droit sont deux disciplines qui partagent des méthodes communes : **l'analyse rigoureuse des textes**, la **construction d'arguments**, **l'interprétation de notions complexes** et la capacité à **examiner une question** sous différents angles.

Ces **compétences** constituent un socle précieux pour les professions juridiques, mais aussi pour des domaines plus récents comme la **conformité**, la **protection des données**, la **gouvernance des algorithmes** ou encore **l'éthique de l'intelligence artificielle**.

Dans ces secteurs, les organisations recherchent des profils capables non seulement de maîtriser les règles et les réglementations, mais aussi d'en **comprendre les implications humaines, sociales et morales**. À mesure que se développent les questions liées à l'IA, aux **données personnelles** ou à **la responsabilité des entreprises**, la capacité à articuler raisonnement juridique et **réflexion éthique** devient un véritable avantage concurrentiel.

Cette **complémentarité** se retrouve dans la double licence Droit-Philosophie de l'ICP, qui associe **formation juridique** et **culture philosophique**. Le cursus prépare ainsi des étudiants à devenir aptes à naviguer entre normes, principes et **enjeux de société**, une combinaison **recherchée dans les métiers émergents** situés à la frontière du droit, de l'éthique et des nouvelles technologies. Retrouver toutes les informations sur la page dédiée à la double licence.

Directeur de la réflexion stratégique et éthique : le philosophe intégré à la direction d'une entreprise industrielle

Le "Chief Philosophy Officer" ou encore "Philosophe en chef" est un **membre de la direction** d'une entreprise et participe à la définition de la vision et de **l'orientation stratégique** de l'entreprise.

Ses missions peuvent inclure :

Définir les **valeurs** et les **principes éthiques** de l'organisation.

Accompagner les **décisions stratégiques** sous un angle philosophique et social.

Réfléchir aux **impacts humains, sociaux et technologiques** des activités de l'entreprise.

Contribuer à la **culture d'entreprise** et à la raison d'être.

Intervenir sur les sujets liés à l'IA, à l'éthique, à la responsabilité ou au sens du travail.

Ces postes sont souvent présents dans les **entreprises innovantes**, **cabinets de conseil** ou organisations souhaitant afficher fortement leur **réflexion éthique**.

Éthicien de la défense et bioéthicien clinique : les philosophes de l'ombre

Deux autres secteurs emploient des philosophes depuis longtemps, sans que cela soit toujours identifié comme tel.

Dans la **défense**, des philosophes spécialisés en éthique appliquée travaillent sur la question des **armes autonomes** ou la **doctrine d'engagement des drones**, souvent au sein de comités éthiques rattachés à des **institutions de défense** ou des **think tanks** spécialisés.

Dans le domaine de la **bioéthique**, des **éthiciens cliniciens**, souvent formés en philosophie, interviennent en **milieu hospitalier** pour aider à l'arbitrage des **décisions concernant la fin de vie**, l'ajustement des soins apportés à la situation des patients. C'est un rôle déjà institutionnalisé depuis des décennies, mais toujours mal connu du grand public, qui associe généralement l'hôpital aux seules professions médicales.

RSE, affaires publiques, think tanks : la philosophie, un atout majeur

Trois autres métiers méritent d'être cités :

le **responsable RSE / chargé de mission impact**,

le **Chargé d'affaires publiques / consultant en lobbying**

le **Chargé d'études / analyste stratégique en think tank** (Institut Montaigne, IRIS, Fondation Jean Jaurès, Fondapol...).

Dans ces trois cas, les compétences propres à la philosophie apportent une vraie valeur ajoutée : la **capacité à problématiser** un enjeu complexe, à **transformer une conviction** en argumentaire, ou encore à **interroger l'utilité sociale** réelle d'une décision.

Le DU "Entreprises et Bien Commun" de la Chaire ICP-ESSEC

Créée en 2021 par l'ICP et l'ESSEC Business School, cette chaire propose un Diplôme Universitaire construit autour de la notion de "bien commun" appliquée aux entreprises. Sur un semestre, les étudiants de **niveau master et doctorat** suivent une **mission d'immersion** mêlant théorie et pratique, aux côtés d'étudiants de l'ESSEC, avec un **séminaire d'application** directement en entreprise partenaire. C'est une formation particulièrement adaptée à qui vise un poste de **Responsable RSE** ou de **Chargé de mission Impact** : elle apprend concrètement à interroger la **contribution réelle d'une entreprise au bien commun**, plutôt qu'à s'en tenir à un discours théorique.

Comment se spécialiser au cours de son cursus ?

Les études de philosophie offrent de nombreux débouchés, mais, contrairement à une idée reçue, il n'est pas nécessaire d'attendre la fin du cursus pour commencer à se spécialiser vers un secteur en particulier. Par **le choix des sujets de dissertation de Licence (en L3) puis du sujet de mémoire en Master 1 puis en Master 2**, chaque étudiant peut commencer l'exploration d'un domaine ou d'une question précise liée à son projet professionnel. Les étudiants peuvent en outre effectuer des stages afin de découvrir concrètement un **secteur d'activité**, de développer leurs compétences et d'affiner leur projet professionnel, tout en nourrissant leur réflexion académique.

Comment intégrer une licence de philosophie à l'ICP ?

Pour intégrer une licence, l'étudiant doit avoir le **niveau Baccalauréat de l'enseignement secondaire**. L'admission se fait via **Parcoursup**. Une attention particulière est portée aux résultats en **français, philosophie, histoire et langues étrangères**, ainsi qu'à la capacité à s'adapter à un rythme de travail universitaire.

La formation compte **50 places par promotion**.

Quelles spécialités et options choisir pour intégrer une licence de philosophie ?

Aucune spécialité n'est obligatoire pour intégrer une licence de philosophie, mais certains enseignements constituent une préparation particulièrement pertinente.

Les spécialités **Humanités, Littérature et Philosophie, Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques** ou encore les **langues** développent des compétences d'analyse, de réflexion et d'argumentation très utiles dans l'enseignement supérieur.

Contrairement aux idées reçues, la philosophie n'est pas réservée aux littéraires : **les profils littéraires comme les profils scientifiques peuvent ainsi y trouver leur place.**

Cependant pour intégrer une licence de philosophie à l'ICP, le choix des spécialités et des options reste secondaire par rapport à des qualités essentielles : **curiosité intellectuelle, goût pour la lecture et l'écriture, ouverture d'esprit.**

Quels sont les masters de philosophie proposés à l'ICP ?

L'ICP propose un Master de Philosophie dont les séminaires sont au choix. À la suite du Master, l'étudiant peut se tourner vers plusieurs carrières professionnelles : entreprise, administration, association, journalisme, édition, culture et métiers évoqués ci-dessus. Il est également possible de continuer les études de philosophies avec un doctorat ou se préparer aux concours de l'enseignement, CAPES/CAFEP ou agrégation, avec **la préparation aux concours de philosophie proposée par l'ICP.**

Retrouver toutes les informations sur la page dédiée à la préparation à l'agrégation de philosophie.

Faut-il un doctorat pour travailler après des études de philosophie ?

Non. Le doctorat est nécessaire pour **l'enseignement-recherche** et pour la plupart des postes dans les **laboratoires d'intelligence artificielle**, mais de nombreux débouchés (conseil, droit et conformité, chief philosophy officer, médiation) sont accessibles dès le Master, notamment via un stage professionnalisant ou un diplôme complémentaire comme le DU Entreprises et Bien commun de la Chaire ICP-ESSEC.

Peut-on associer la philosophie à un autre cursus à l'ICP ?

Oui. L'ICP propose notamment une double licence Droit-Philosophie, qui allie **la rigueur du droit** à l'amplitude de la **réflexion philosophique**. À la suite, plusieurs orientations sont possibles : des masters de droit, de science politique ou de relations internationales, et vers des poursuites d'études en philosophie, une combinaison particulièrement adaptée aux projets professionnels émergents de la conformité, de l'éthique de l'IA ou de la gouvernance des données.

Publié le 17 août 2026 – Mis à jour le 11 septembre 2026

A lire aussi

À LA
UNE

FORMATION

INSERTION
PROFESSIONNELLE

Tous les tags

